# Hassan Musa « Le Fils du marchand »

L’exposition contient 5 œuvres originales issues de l'album « Le fils du marchand », technique mixte sur carte :

* Le fils du marchand
* La caravane
* Le repas du lion
* La dispute
* Le nouveau départ

ainsi que l’album « Le Fils du marchand » publié chez Lirabelle

## « Le Fils du marchand »

« Le fils du marchand » est un conte populaire que l’on trouve en Syrie, au Liban et en Palestine. Comme dans tous les contes il aborde des thèmes universels et lecteur (ou l’auditeur) a la liberté de s’y reconnaître ou pas.

Ce conte nous livre l’histoire d’un riche marchand qui fait affaire entre Gaza et l’Egypte. Il veut apprendre son métier à son jeune fils. Le jeune homme, féru de livres, accepte pour ne pas froisser son père. En chemin, une illusion de facilité lui fait faire demi-tour. À son retour, son père lui donne une leçon de vie.

Les illustrations de Hassan Musa ont été voulues par l’artiste dans un esprit orientaliste, inspirées de miniatures persanes, de calligraphies et d’arabesques créant un écart entre le texte et les images, en miroir avec le conflit générationnel entre le père et le fils dans l’histoire. Hassan Musa crée ainsi comme une histoire parallèle à celle racontée par les mots.

## Qui est Hassan Musa ?

Hassan Musa est un artiste soudanais polymorphe qui se définit comme un « faiseur d’images » et travaille la peinture sur de grands morceaux de tissus assemblés ; mais il est aussi calligraphe, graveur et illustrateur de livres pour enfants.

Hassan Musa est né au Soudan (An Nuhud) en 1951. Il a étudié les Beaux-Arts à Khartoum et est l’auteur d’une thèse de doctorat en Histoire de l’art. Artiste-peintre, il expose ses œuvres depuis 1969 dans différents pays du monde.

Longtemps, Hassan Musa n’a pas peint, bien qu’il ait étudié cet art à Khartoum, au Soudan, son pays natal. Il travaillait autrement, avec des tissus de toutes sortes, des découpages et des montages complexes, et une machine à coudre qu’il avait appris à maîtriser. Depuis un peu plus d’un an, il a repris la peinture et retrouvé sa dextérité d’autrefois, mais sans renoncer ni à son autre technique de couture, ni à son goût pour les tissus imprimés les plus chatoyants et ornés.

Il n’a pas renoncé non plus ni à son ironie impitoyable, ni à son intérêt pour l’actualité. Réactivant les clichés de l’orientalisme, il fait se rencontrer une baigneuse d’Ingres et le journaliste et homme politique saoudien assassiné en octobre 2018 Jamal Khashoggi, glisse la même baigneuse sur un tapis de prière – sacrilège absolu –, joue sur des motifs exotiques involontairement comiques pour rideaux ou nappes et révèle qu’Oussama Ben Laden était gros consommateur de burgers de chez McDo.

Outre Ingres, Cézanne et le Douanier Rousseau l’approvisionnent en images. Provocations visuelles ? Pas seulement car il en va, dans son œuvre, de questions plutôt graves : le fantasme de l’identité culturelle, le commerce de l’exotisme, l’image du musulman en Occident, l’occidentalisation globale du monde. Tout ceci avec élégance, en tenant des propos graves avec une apparente légèreté.

Parallèlement à ses expositions (dernières : Africa Remix, Dusseldorf, Londres, Paris, Tokyo, 2004-2005 et Galerie AGIAL, Beyrouth juillet 2006), il a réalisé une dizaine de performances (dernière : Name plates cena, Looking both ways, Museum for African Art, New-York, 2003).

Depuis 1982, il vit et travaille en France où il anime régulièrement des ateliers d’initiation à la calligraphie et où il enseigne les arts plastiques. Auteur-illustrateur d’une vingtaine de livres pour enfants aux éditions Grandir et Lirabelle, il a été invité à participer à l’exposition « Amabhuku : première exposition de l’illustration africaine de jeunesse » à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne en 1999 et à l’exposition « Illustrateurs arabes de livres pour enfants » à l’Institut du monde arabe (Paris) en 2003. Son site internet : <http://hassanmusa.com/>

## « Maps »

« Après les travaux sur le thème « Shunga », j’ai choisi de vous guider à travers mon travail sur le thème de « Maps ». Tout d’abord, commençons par une courte introduction --- « Les cartes ne sont pas innocentes » une courte vidéo faite maison créée ces derniers jours avec [Mimane Musa](https://www.facebook.com/mimane.musa?eid=ARDyI3oCye-nmruSYjACGvTF1ei6S_qjRcuudehsYEX7vkdhUnMd0kJqcigca-SwXnosHbwC3FXib2lx) pour présenter mon travail avec les cartes. »

Vidéo “About maps” Hassan Musa “ sur YouTube (Mimane Musa) : <https://www.youtube.com/watch?v=gswiZBAyGZ0>

## Cartes et œuvres thématiques

### Cartes x Femme noire

« À travers mes œuvres cartographiques, j’ai abordé le thème de la féminité noire à travers deux représentations de « la femme africaine » au cours du siècle dernier. [Joséphine Baker](https://www.facebook.com/JosephineBakerOfficial/?__tn__=K-R&eid=ARAkvXGWoqoGTDKAeBKnAQwjB0WVqBQgNX2M6q24qsEy5vRFmvhQfdHKIZUppNpr8QM76U46n27guyaY&fref=mentions&__xts__%5B0%5D=68.ARAW2WIKSc6tXKZq4pn-P2aJh4TzAD6z9IhhwpTs9F-jmbBa6R9FPL42iJ6GrhBEoA5L36YQDPezvDcVxVjsTCybPwE5pNEZsKXjQuMyKnbFnQvsgHFHItic42tqg9OcsXJXrTekZKUeT5-C-pDRaHN1foLFF13cw7pN6JX8KcXVs0J7bcoVcQcHtfiDdfteEt6xe32VRiXQstHO4Z3R_Z-NLZoqA6SObTobA0h0mDqKdAKQS7zYNESl72CX4bZ4cpcy2bUW3_w3ovNlhZi1M1NOxQIWMwF9nQvSrGj2RjXA3BW9tmrVYjd8Dcw0zQpu252zfS55SQOttD8oDDd5WcUtontN), artiste afro-américaine qui joua volontiers le rôle de la « femme africaine » fantasmée, opposée à Saartje Baartman, qui fut contrainte de jouer le rôle de la femme africaine « animalisée ».

### Cartes x Femme noire #2

« Saartje Baartman a été exposée dans une cage à des Londoniens et des Parisiens qui ont payé pour voir ses organes sexuels. Elle n’a jamais eu le choix de s’exposer en tant que sex-symbol africain. Un profond malentendu aurait dû l’isoler de son public européen mais elle n’a pas compris le charme de « l’art nègre » qui aurait pu enchanter son public européen. Quand on considère cela du point de vue de Joséphine Baker, on peut constater que Baker, l’artiste, s’est délibérément positionnée dans cette attitude de « l’art nègre ». -- Extrait de la communication personnelle par courriel de Hassan Musa avec Barbara Thompson, 25 novembre 2006.

### Cartes x Black Womanhood #3

« Revenir sur la stigmatisation sexuelle des populations indigènes, dans les empires coloniaux, c’est aussi questionner le regard d’aujourd’hui sur la pratique artistique postcoloniale, comme l’affirme l’artiste soudanais Hassan Musa, se représentant entre la « Vénus hottentote » et Joséphine Baker dans « Autoportrait d’humeur sombre » (2003). Car d’autres « zoos » subsistent encore, notamment ceux d’assignation identitaire où l’artiste d’Afrique, de Nord-Afrique, de Caraïbes, d’Indien... l’origine est systématiquement confinée dans son origine, entourée d’une aura exotique et sensuelle. » -- Extrait d’un texte de Sylvie Chalaye dans le livre « Sexe, race & colonies » ([Editions La Découverte](https://www.facebook.com/EditionsLaDecouverte/?eid=ARB3FaBR3yp1_baM6BzPebYn44bz_oO5rIImm7yQIilFaMnU3nmejTVpg_W_32dMgfB-7dj1DEgrHL3Z&fref=mentions&__xts__%5b0%5d=68.ARCFsiE-UMd1w9jFXj9yUSpNdu6kWwpfpvxkVt_-657R0OamGUsdsATvCeWo8kCzyJbCeTpioa1vlB7i2fqAeW7Jti0OmlaPUD1bBYr558lVAAXNDueFEL_RUxGJxHmvKtNg6clzQ2xW4oPdjr3HOnNoQsKyW-7C_jAYemfcmAUup4XW-FYvxyo4ESMbEd2jFEPsOx56NNJ0bhIL-WZ3RZjic81rsIPWtp_XTRnfDJrDekERo97zosquRMEXFaCrypSkv-aCXXjpu_1wWUBt0WTdJMwt-p7hoSdURXkV7VTPn-vrqvopVQ0ss7jE8BcU6gM3GqpsssAW0A4WumLp16TGDPvs), 2018) »

### Maps x Books

« J’ai travaillé avec des cartes pour différents types de projets. Parmi eux, le livre illustré « Le Fils du Marchand ». Bien que mentionné dans un article plus tôt cette année, j’aimerais partager de nouvelles illustrations résultant de cette collaboration avec l’auteure et conteuse Layla Darwiche. --- Editeur [Lirabelle](https://www.facebook.com/lirabelle.fr/?eid=ARC_TA4cD0OcJYlTQLqgy11rDoQ69BYNquaYC5wlQqV2kAWAA7iAohpHE-ZjDXKHyd42oG9ApV4kEzRa&fref=mentions&__xts__%5b0%5d=68.ARBKYH4aVu1ITk1SnajjAlLRtwhTK2stf8i32em7mBUvIMK-OLduEEUxULdV92SCBYM_lXPQEFqAKqQh440B0yVest7P0ZVeehf1x7qCGw9hPY3OO2z0KQIYeUWlm8SFIAkM7SagGTVhXW22ZYwRdcBnJ2KKSfXAPH8Z7nhFAJON5qSKO8mBLcC_YZimnGPUPsjRHnhNcqfkqtscDKw-ZH-vV5GT_EyVDnGd-dS2R6JvZb-0xwu3Cb_2NFzp9_5LJakgHLUFDx6xSyux_yuLf5qFPwBzDpHBUBZzFUHuOUd36OVklS3U5dK4HYqshrCGIYp1pxcDdi_MkZInDSSmQdGnfqfN" \t "_blank). »

### Cartes x Monet

« Il y a quelques mois, au [musée Marmottan](https://www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9e-Marmottan-Monet/107978402556853?eid=ARCPwqIibw6towhaImG8GoNTTfS_VXIW80kITxZ2dmhgrDmQObN3JDGmrwRPm5_Q6kcm42xX4QmG0lT-&fref=mentions&__xts__%5b0%5d=68.ARDgEVzeo-Q-QG2ihKUZalRodxPbkVchtDAOsZZ942qbl8EG-KEBDOyXjEoh_0U5nkrQqKS4TCYfvWHLecb_fF3d6bsYKVlg1aJ3M5FG6lDs4MdMMsnueMmCRivYOS9lZcJCsT33QGClokHUTIQVnTtV29m35OkBP5LH7xBXLQ57uRKfMT_9Imck37gv1Ay_XNNB2_4lROEN1_fGT3SaUY079N4c6LxnKSJHsm-vXPu8nMB5IVHFMdQ8WxSfXyRmz29lOWAAxABOf02_SnpWEXnE4Kog6I4yvbvBcUwJS4LyE36AVWE7ea-w5x6PR13ImxhsG4ONWF38RtGcSR-Zmu_0gSP0) Monet (Paris), je suis tombé sur un vieux portrait du peintre Monet posant dans son uniforme militaire alors qu’il était en poste en Algérie pour son service militaire (Portrait de Claude Monet en uniforme, Charles Lhuillier, 1861). Cela m’a poussé à me pencher sur un aspect souvent méconnu et peu documenté des artistes européens intégrés dans les autorités coloniales, ou attirés par le mouvement orientaliste. J’ai ensuite décidé d’intégrer cette image à mes œuvres sur cartes : « LE BON ZOUAVE » (Le Bon Zouave, Acryliques sur carton, 100x120cm, 2018) (\*Zouave = Les zouaves étaient une classe de régiments d’infanterie légère de l’armée française servant entre 1830 et 1962 et liés à l’Afrique du Nord française. Wikipédia) »

## Hassan Musa, l’œuvre politique et allégorique d’un chirurgien des images

Hassan Musa est l’un des meilleurs spécialistes actuels en chirurgie des images. Il incise, prélève, cultive des tissus, les modifie, puis greffe et recoud avec une rare justesse d’œil et de main. Pour ses opérations les plus récentes, il s’approvisionne dans l’actualité et les maîtres anciens. Aux premiers, de Bosch à Degas, il prend des compositions et des figures. Par la peinture, iI y introduit des images d’aujourd’hui. Sur *La Barque de Dante* et sur le *Christ sur le lac de Genesareth,* tableaux de Delacroix, il projette les migrants entassés dans des canots au large de Lampedusa et ajoute des bouées portant ces mots : *« Bienvenue à bord. »* La superposition est cohérente, cruelle et allégorique, comme l’est l’introduction de l’ex-roi d’Espagne, Juan Carlos, dans *L’Extase de saint François,* du Caravage, métamorphosée en *« accident de chasse au Botswana ».* Ainsi, Musa fait-il de la peinture d’histoire à sa façon. D’autres associations sont plus fantasques : *La Laitière,* de Vermeer, en « gilet jaune », le saint Christophe de Bosch en avatar de Batman, *Le Rapt d’Europe,* de Titien, changé en scène de rodéo avec cow-boys. Musa est aussi l’auteur d’une suite de variations sur le mythe de Joséphine Baker, récemment remis à la mode.

## Hassan Musa et la calligraphie

Hassan Musa est un artiste polymorphe qui se définit comme un « faiseur d’images ». It travaille la peinture sur de grands morceaux de tissus assemblés ; mais il est aussi calligraphe, graveur et illustrateur de livres pour enfants. Il compose ses œuvres à partir d’agencements de pièces de tissus dénichées dans les marchés du monde, aussi bien au Kenya qu’en France, afin de donner vie à des ouvrages baroques constitués d’emprunts à l’histoire de l’art occidental, à la calligraphie, avec des messages, des drapeaux… et un fort contenu sociopolitique.